

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse août 2022

### Avis au lecteur :

Comme chaque mois, les cours présentés ici sont comparés à l'année 2021 et à la moyenne quinquennale. Le contexte de coûts de production est cependant actuellement très différent : les coûts de production sont aujourd'hui sensiblement supérieurs aux années passées.

En juillet 2022, l'indice des prix d'achat des intrants agricoles est en hausse de 29,1 % par rapport à juillet 2021 (Indice Insee-Agrete IPAMPA).

### TOMATE



En crise  
conjoncturelle  
du 3 au 9 août

### Sortie de crise mais un marché qui reste décevant

En août, le contexte commercial est mitigé et la filière rencontre dès le début du mois 5 jours de crise conjoncturelle consécutifs. Le marché se scinde entre d'une part la segmentation des côtelées « anciennes » dont l'offre décroissante s'écoule sans difficultés, et de l'autre les tomates grappe et rondes, bien plus impactées par le manque de consommation et la concurrence inter-régionale. À la veille du week-end du 15 août, l'activité s'intensifie. Les stocks se résorbent rapidement face aux besoins de la grande distribution, tandis que les circuits de marchés de gros restent toujours attentistes. L'allègement significatif des quantités disponibles permet une hausse conséquente des cours. Mais cette conjoncture n'est que de courte durée. Malgré des rendements faibles, les ventes sont de nouveau paralysées par un manque de consommation. Les opérateurs sont une nouvelle fois dans l'obligation de réaliser de fortes concessions de prix, sans pour autant parvenir à fluidifier les écoulements. Des dégagements ponctuels sont observés dans les stations d'expédition pour éviter les reports de stocks et quelques destructions sont déclarées par certains professionnels.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Août 2022</b>	<b>0.91</b>	<b>1.79</b>
Juillet 2022	1.24	1.78
Août 2021	1.48	2.14
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1.11</b>	<b>2.26</b>

**MELON  
CHARENTAIS  
JAUNE**



**Un mois à deux vitesses**

Après le manque d'intérêt pour le produit lors de la dernière décade de juillet, c'est une nouvelle phase qui se met en place dès le début du mois. Le marché est dynamique et s'intensifie un peu plus chaque jour. Le melon est recherché et, bien que les volumes régionaux repartent à la hausse, ils ne suffisent pas à satisfaire les nombreuses sollicitations. En effet, les bassins Centre-Ouest et Sud-Ouest accusent une baisse significative de production, compte tenu des chaleurs extrêmes et du manque d'eau. Les disponibilités globales ne permettent pas de répondre à une demande motivée par les températures élevées qui perdurent mais également par la préparation du week-end de l'Assomption. Seul le Sud-Est est en capacité d'alimenter les opérations commerciales en grande distribution. Cependant, nombreux sont les metteurs en marché qui font le choix de privilégier les commandes sur le marché « libre », plus rémunérateur.

Après le 15 août, la physionomie du marché évolue avec une demande en net recul. Ce phénomène habituel est accentué cette année par des pluies localement fortes dans le quart sud-est qui défavorisent la consommation. Parallèlement, l'offre décroît fortement, les producteurs ne pouvant pas récolter dans les parcelles détrempées. Le marché trouve ainsi un certain équilibre qui va perdurer jusqu'à la fin août. Bien que les metteurs en marché sont amenés à faire régulièrement des concessions tarifaires en fin de période, les cours sont très largement supérieurs aux moyennes quinquennales : de 34 % (12Q) à 36 % (12L). Ils le sont également de 15 % par rapport à la campagne dernière.

Région Grand Sud-Est	Prix départ station, en €/kg	
	12L (800-950 g) cat1	12Q (950-1150 g) cat1
<b>Août 2022</b>	<b>1,64</b>	<b>1,41</b>
Juillet 2022	1,41	1,18
Août 2021	1,42	1,22
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,20</b>	<b>1,05</b>

**COURGETTE**



**Un manque d'offre et une progression régulière du cours**

Les épisodes de fortes chaleurs impactent la qualité et ralentissent la croissance de la production. Les volumes disponibles sont alors réduits tout au long du mois d'août. Malgré une demande timide, les écoulements sont dans l'ensemble fluides, notamment auprès de la grande distribution. En dehors des opérations avec cette dernière, les prix sont fermes. Puis, les épisodes orageux du milieu de mois, limitent la ramasse des courgettes et les apports en station d'expédition se réduisent. Certains opérateurs se voient alors contraints de réaliser des coupures de commandes. Cette physionomie du marché se poursuit durant la dernière décade du mois et, dans ce contexte d'offre restreinte, les cours sont en nette hausse. Ils sont supérieurs de 30 % à ceux du mois d'août 2021 et de 33 % à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/kg
	Courgette longue verte 14-21 cm
<b>Août 2022</b>	<b>1,05</b>
Juillet 2022	0,93
Août 2021	0,81
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,79</b>

## ABRICOT



### Fin de campagne pour la région

Le produit continue de manquer. Freinés par les températures caniculaires, les derniers apports tardent à arriver en production. Cette rupture d'offre pénalise le marché face à une demande toujours aussi stimulée par les fortes chaleurs. Les transactions s'effectuent sur des niveaux de prix fermes avec quelques réajustements à la hausse en fin de campagne. Celle-ci se termine le 5 août 2022.

	Prix départ station, en €/kg	
	Bergeron cal. 45/50	Tardif cal. 45/50
<b>Août 2022</b>	<b>2,34</b>	<b>2,37</b>
Juillet 2022	2,15	2,29
Août 2021	–	–
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,77</b>	<b>1,66</b>

## PÊCHE NECTARINE



### Un produit plébiscité

Le commerce des pêches et des nectarines françaises bénéficie d'une belle consommation tout au long du mois, avec une demande motivée et supérieure à l'offre. Porté par un bon niveau de qualité, une météo favorable et la faible concurrence espagnole, le marché continue sa progression et demeure sur une très bonne dynamique. Cependant, les fortes chaleurs qui perdurent ralentissent la croissance et la maturité des fruits. À l'approche du 15 août, certains opérateurs ne peuvent satisfaire l'ensemble des commandes, notamment en pêches. Les transactions sont fluides et se maintiennent dans une bonne gamme de prix. Quelques épisodes orageux lors de la troisième décennie du mois impactent fortement la production des variétés qui arrivaient à maturité. La qualité de certains fruits est altérée suite aux fortes pluies, ce qui implique du tri en stations et en résulte une offre plus restreinte. En fin de mois, le commerce connaît un léger ralentissement comme habituellement en cette période de campagne qui s'explique par la fin des congés et la préparation de la rentrée scolaire. Cependant, la diminution des apports permet aux prix de rester fermes. Les cours sont légèrement supérieurs à ceux du mois d'août 2021 et au-dessus de la moyenne quinquennale en pêche jaune calibre A (+25 %) et pêche jaune calibre B (24 %).

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Août 2022</b>	<b>2,48</b>	<b>2,03</b>
Juillet 2022	2,46	2,00
Août 2021	2,47	1,95
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,97</b>	<b>1,63</b>

## POIRE



### Un commerce lent

Après un début de campagne lent, le commerce demeure compliqué pour la variété Guyot. Les températures caniculaires ne favorisent pas la consommation du produit, les fruits d'été étant privilégiés en cette période estivale. De plus, les fortes chaleurs et le manque d'eau créent des conditions de stress pour les arbres et perturbent ainsi la production dont les calibres, la coloration et la maturité des fruits. La prédominance de petits calibres, plus difficiles à valoriser, freine le marché et génère des concessions tarifaires. Néanmoins, l'offre continue sa progression face à une demande peu intéressée où seules les opérations de promotion permettent de fluidifier les sorties. Les transactions vers les grossistes sont minimales. En fin de mois, la variété Williams bénéficie d'un petit intérêt pour son entrée en commercialisation. Dans ce contexte, les prix s'ajustent à la baisse tout au long du mois pour la variété Guyot. La moyenne des cours pour ce mois d'août est inférieure à celle de juillet de 20 % pour la caisse vrac et 16 % en plateau. Elle est inférieure à la moyenne quinquennale de 5 % en vrac et 12 % en plateau.

	Prix départ station, en €/kg	
	Guyot 60/70 caisse vrac	Guyot 65/70 plt-1rg
<b>Août 2022</b>	<b>0,70</b>	<b>1,19</b>
Juillet 2022	0,84	1,38
Août 2021	1,25	1,85
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,74</b>	<b>1,34</b>

## POMME



### Une saison qui s'annonce préoccupante

La campagne démarre le 9 août avec les variétés précoces comme Akane, Elstar, Gala et Reine des Reinettes. Après les campagnes déficitaires de 2020 et de 2021 marquées par le gel historique, la récolte régionale se rapprocherait du potentiel, mais avec une abondance de petits calibres. Ces prévisions restent cependant évolutives en raison des températures caniculaires et de la sécheresse, avec une incertitude quant au développement du produit et à sa qualité finale. La Gala est notamment très marquée par les fortes chaleurs, elle manque ainsi de coloration et se conserve mal, avec des fruits fendus.

La commercialisation débute dans un contexte lourd. Les stocks importants de l'ancienne récolte (53 % au niveau national) entravent la mise en place du produit. Le marché est sur-provisionné ce qui entraîne une pression sur les prix qui démarrent bas, dès la première semaine (-13 % par rapport à la moyenne quinquennale). La récolte, fragilisée par la persistance des températures caniculaires et la sécheresse, limite les transactions notamment vers l'export. Les sorties sont lentes sur l'ensemble des débouchés habituels pour cette période. Cette situation inquiète les opérateurs qui voient leur capacité de stockage limitée avec notamment un manque de palox et de palettes. Les problèmes de tenue en Gala réduisent les volumes commercialisés sur le marché du frais et orientent une proportion importante vers l'industrie, sur des bases de prix peu rémunérateurs.

La fin de mois se termine dans une ambiance morose. Les écoulements sont en dessous des espérances liées à l'approche de la rentrée scolaire et à l'ouverture des diverses collectivités. Le cours moyen de la Gala est inférieur à celui de 2021 (-21 %) et de la moyenne quinquennale (-5 %). Seule la Reine des Reinettes bénéficie d'une meilleure valorisation (+7 % par

rapport à la moyenne quinquennale).

Prix départ station, €/kg	
GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	
<b>Août 2022</b>	<b>1,16</b>
Juillet 2021	--
Août 2021	1,47
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,22</b>

## RAISIN



### Une demande peu concernée par une production trop précoce

L'entrée en consommation s'effectue lentement face à une offre variétale en développement très rapide. Avant même la fin de la première décade, l'ensemble de la gamme variétale est présent : Prima qui se termine sous peu, Lival, Cardinal, Muscat sous abris qui laisse la place à celui de plein champ, Chasselas, Danlas, Lavallée ainsi que Centennial. Cette grande précocité liée aux fortes chaleurs estivales, s'accompagne d'une qualité gustative optimale. Cependant, cette avance provoque un télescopage avec les autres bassins de production (Sud-Ouest, Italie). De plus, les autres fruits d'été sont encore très présents sur les étals et ont la faveur des consommateurs à ce stade. La demande est peu dynamique ce qui contraint les opérateurs à débiter dès le 20 août le stockage en longue conservation pour réguler le marché. Enfin, dans la dernière semaine, la demande commence à tourner son attention vers ce produit. Quelques actions en raisins noirs sont alors mises en place en grande distribution, générant des écoulements plus conséquents sans toutefois être suffisants. Pour les raisins blancs et notamment en Danlas, la concurrence avec les produits italiens est encore vivement ressentie. Bien que les cours du Muscat et de l'Alphonse Lavallée soient inférieurs de 19 % à ceux de 2021, ils sont supérieurs aux moyennes quinquennales de 9 % en Muscat et de 15 % en Lavallée.

Prix départ station, en €/kg		
	Muscat cat I	Lavallée cat I
<b>Août 2022</b>	<b>3,19</b>	<b>2,03</b>
Juillet 2022	-	-
Août 2021	3,94	2,50
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>2,91</b>	<b>1,76</b>

### Un manque de consommation et une concurrence ibérique prolongée

Affectée par la forte concurrence hispanique durant la majeure partie de la saison ainsi qu'un niveau de consommation faible, la campagne est difficile pour les fraiseiculteurs. Le cours de la fraise ronde sur l'ensemble de la saison est en effet inférieur de 6,3 % à la moyenne quinquennale pondérée alors même que les prix des intrants agricoles affichent une hausse de 30,1 % par rapport à ceux de 2021 (INSEE – mai 2022). La Gariguette résiste mieux, avec un cours moyen en progression de 1,3 % dans le même pas de temps.

La campagne démarre début **mars** dans le Sud-Est, avec une semaine d'avance sur la campagne 2021. Les actions promotionnelles de la grande distribution durant ce premier mois permettent de dynamiser le marché en Gariguette. Une forte proportion de la production est absorbée. En variétés rondes, le manque patent de consommation ainsi que la présence de fraises espagnoles à des tarifs plus bas, génèrent une pression constante sur les cours. Pour ces fraises rondes, les référencements en magasins progressent peu et les tarifs élevés au détail freinent l'acte d'achat des consommateurs. Malgré les baisses des tarifs à l'expédition, les prix au détail présentent une relative inertie.

Dès les premiers jours d'**avril**, le commerce déjà sans entrain perd encore en vigueur. Les Gariguettes font toujours l'objet de mises en avant en grande surface, tandis que la mise en place en ronde est toujours limitée par la présence des produits d'importation. Les volumes en progression pèsent dans les stations d'expédition et la préparation des fêtes de Pâques ne connaît pas l'allégresse habituelle. La situation ne s'allège temporairement qu'au prix de concessions tarifaires significatives. La deuxième partie du mois connaît une hausse des températures qui conduit à un afflux brutal et massif de fraises dans toutes les zones. L'échelonnement des parcelles mis en place en prévision, n'a pas eu l'effet attendu. Le télescopage des productions nationales et européennes pèse sur le marché, dans un contexte de faible consommation. Des opérations de dégagements à tarifs très bas sont nécessaires afin d'éviter de perdre la marchandise et ainsi d'assainir le marché. En fin de mois, bien que les apports tendent à s'alléger dans le bassin Sud-Est, ils restent importants au niveau national.

Arrive le mois de **mai** et, pour le deuxième mois consécutif, les disponibilités sont bien supérieures à la demande. Les places de marchés sont saturées par l'ensemble des bassins en présence. Ce cumul avec les fraises importées sature tous les circuits. Face à cela, la consommation est toujours en retrait, déséquilibrant un peu plus le commerce. Cette situation occasionne des reports de stock qui conduisent les metteurs en marché à de nouvelles concessions tarifaires ainsi qu'à des tarifs très bas de « dégagements » afin de désengorger les stations. C'est ainsi que la situation bascule en crise conjoncturelle (selon l'article L611-4 du code rural) à compter du 11/05/2022 pour en sortir le 19/05/2022. En fin de première quinzaine, la pression de l'offre s'atténue. Le processus de mûrissement des fraises remontantes ayant été temporairement « bloqué » par les températures très élevées. Le commerce s'équilibre alors progressivement et les cours repartent à la hausse dans toute la gamme. La préparation de l'Ascension et de la Fête des Mères dynamisent le commerce, ce qui est bienvenu à ce stade. Bien que les volumes régionaux repartent à la hausse avec les fraises remontantes, les disponibilités globales sont en baisse sensible. Dans ce contexte, les cours se raffermissent à nouveau sans toutefois atteindre les valeurs de la campagne 2021.

En **juin**, l'activité s'essouffle avec une demande dont l'attention se tourne désormais vers les autres fruits de saison présents sur les étals. Un petit courant d'affaire subsiste et les marchandises de très belle qualité s'écoulent sur des tarifs fermes à haussiers. Cependant, seuls les produits à la tenue irréprochable sont ramassés. Dans les stations, du tri est également nécessaire pour écarter les lots trop évolutifs. Dans ce contexte peu rentable, des producteurs et des opérateurs cessent peu à peu la récolte ainsi que la commercialisation. Les cotations Sud-Est des fraises de printemps s'achèvent le 10/06/2022.